

Séances, ateliers, animations

Vendredi 10h Atelier participatif pour le Cinékami
16 janv. 15h Atelier participatif pour le Cinékami

19h *La Jetée*, C. Marker
21h Projection musicale, B. Bouchard

Salle Cutulic

Salle Cutulic

Salle Cutulic

Café de la Loire

Samedi 11h *Sur la plage de Belfast*, H-F. Imbert
17 janv. 14h *Les Heures heureuses*, M. Deyres

16h30 *Le Cinquième plan de La Jetée*, D. Cabrera
19h Projection Kino rétro

21h *Et j'aime à la fureur*, A. Bonzel

Salle Cutulic

Salle Cutulic

Salle Cutulic

Café de la Loire

Salle Cutulic

Dimanche 11h *Voyage de documentation de Madame Anita Conti*, L. Hémon
18 janv. 14h *Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune*, A. Salzberg

17h *En d'autres langues*, A. Chao
20h30 *Cinékami*, installation performance

Salle Cutulic

Salle Cutulic

Café de la Loire

Salle Cutulic

Salle Cutulic

Café Cutulic ouvert entre les séances: petite restauration et boissons.

Pendant le festival, exposition des photos retrouvées de l'ancien photo-ciné-club amateur de Paimboeuf.

Renseignements et inscriptions à l'atelier : **La boîte carrée**
contact@laboitecarree.org / 07.49.38.87.36 / www.laboitecarree.org

Merci aux donateurs (Laurence Biaunié, Michel Jullien, Marie Laraison, Eric Séguineau) et partenaires



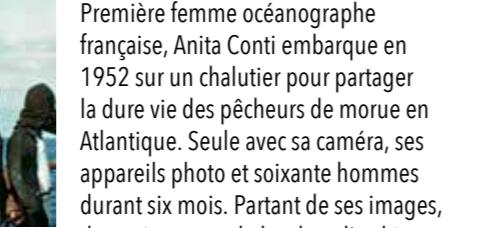
Dimanche 18 janvier • 11h • Salle Cutulic

33 bd Dumesnilot • entrée libre

Projection-rencontre avec Aurélie Brousse, scénariste

Voyage de documentation de Madame Anita Conti

Louise Hémon • France • 38 min • 2023



Première femme océanographe française, Anita Conti embarque en 1952 sur un chalutier pour partager la dure vie des pêcheurs de morue en Atlantique. Seule avec sa caméra, ses appareils photo et soixante hommes durant six mois. Partant de ses images, de ses journaux de bord, et d'archives

audio de sa voix, le film dessine le portrait de cette pionnière qui avait pressenti la nécessité de la protection des océans.

Après le ciné-concert de l'an passé, une autre manière de la découvrir...

Aurélie Brousse est autrice et réalisatrice d'objets radiophoniques. Elle se forme à la réalisation radiophonique à l'Atelier de Création Sonore Radiophonique de Bruxelles. Ses documentaires radiophoniques Quand la mer se retire (2018) coréalisé avec Ecaterina Vidick, et Toucher Terre (2023) coréalisé avec Jeanne Debarsy ont reçu des prix internationaux (Premio Ondas 2018, Prix Tenk Phonurgia Nova 2019) et ont été diffusés sur des radios et programmés dans de nombreux festivals. Membre des collectifs d'artistes belges Babelfish Asbl et We.Louve. Radio, Aurélie accompagne également des artistes dans l'écriture de documentaires audiovisuels tels que le Voyage de documentation de Madame Anita Conti de Louise Hémon auquel elle a collaboré dès 2020.

Ne pas jeter sur la voie publique

© Cinémathèque de Bretagne

© Ronan Brousse

©

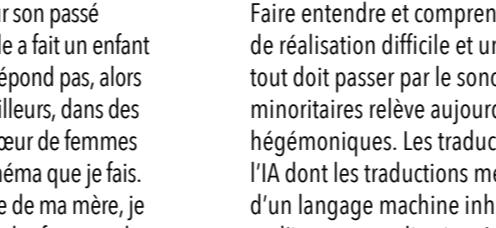
Dimanche 18 janvier • 14h • Salle Cutulic

33 bd Dumesnilot • entrée libre

Projection-rencontre avec Anna Salzberg, réalisatrice

Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune

Anna Salzberg • France • 1h24 • 2022



« J'interroge ma mère sur son passé féministe et pourquoi elle a fait un enfant toute seule. Elle ne me répond pas, alors je trouve des réponses ailleurs, dans des minoritaires relève aujourd'hui d'un acte de résistance face aux langues hégémoniques. Les traducteurs et interprètes s'inquiètent de l'arrivée de l'IA dont les traductions menacent d'anéantir une profession au bénéfice d'un langage machine inhumain, outil potentiel de désinformation et d'instrumentalisation. Levons nos armes, micros et antennes, pour défendre la pluralité des langues et des cultures !

années 1970, un cinéma militant féministe, et la femme cinéaste que je suis change. Ainsi, le mode de fabrication de mon film rejoint celui des militantes que je rencontre et témoigne de la transmission d'une mémoire des luttes féministes par la pratique cinématographique collective. »

Anna Salzberg a étudié les sciences sociales et les sciences politiques. Elle est filmeuse, preneuse de son et monteuse son. Elle a réalisé des documentaires sonores pour Arte Radio (La Sage-femme). Membre des laboratoires artisanaux l'Etna et l'Abominable, elle travaille les supports argentiques du super 8 et du 16 mm. Elle fait partie des Scotcheuses (collectif qui fabrique des films en super 8 sur des lieux de lutte) et d'autres collectifs féministes (La Poudrière, Les Bombes Atomiques). Anna Salzberg réalise des films-essais, parfois courts et plastiques, parfois longs et documentaires, parfois avec d'autres (On ira à Neuilly inch'Allah coréalisé avec Mehdi Ahoudig en 2015) ou seule (Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune en 2022)!

© Le Jour où j'ai découvert...

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

À chaque seconde qui passe, de nouvelles images sont créées pour l'audiovisuel, pour Internet, pour la publicité, pour les souvenirs personnels... Notre société est société de l'image. Pour autant, de nombreux films sortent, entièrement ou partiellement montés à partir d'archives, recyclant des images existantes. Utilisée pour sa valeur documentaire - historique, sociologique... - ou détournée au service d'une narration fictionnelle, l'archive filmique ouvre la voie à d'autres écritures cinématographiques. La multiplicité et la richesse de ses emplois donnent envie de parcourir la cinématographie qui s'en empare, pour mémoire et pour émotion.

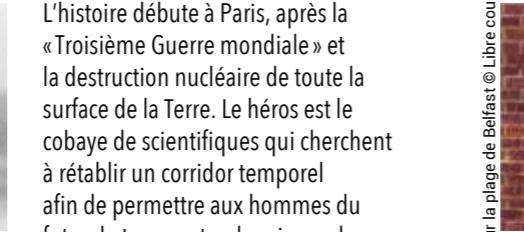
Cette seconde édition des Rencontres poursuit son exploration de quelques-uns des usages contemporains du film d'archives au cinéma à travers six univers.

Julie & Yan Rambaud coordinateurs de *La boîte Carrée* et programmateurs des Rencontres du Film d'Archives au Cinéma

Comme son titre l'indique dans le Voyage documentaire de Madame Anita Conti, l'archive vient fixer une connaissance du monde. Elle sert aussi l'Histoire dans *Les Heures heureuses*, pour rappeler des faits de Résistance(s). Mais c'est aussi à partir de la petite histoire, de l'intime, de quêtes personnelles ou familiales, que l'archive permet de toucher à l'universel dans *Le Cinquième plan de La Jetée*, *Sur la plage de Belfast*, *Et j'aime à la fureur* ou *Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était blonde*. L'archive devient le matériau déclencheur d'une narration, plus ou moins fictionnelle, plus ou moins mise en scène. Récits d'amour, d'aventures, de mythologies familiales ou de luttes, il sera question de hasards, de voyages, de femmes et, évidemment, de cinéma !

Vendredi 16 janvier • 19h • Salle Cutulic
33 bd Dumesnilot • entrée libre
Projection d'ouverture
(en amont du film de Dominique Cabrera, *Le Cinquième plan de La Jetée*)

La Jetée
Chris Marker • France • 29 min • 1962

 © Argos films

L'histoire débute à Paris, après la « Troisième Guerre mondiale » et la destruction nucléaire de toute la surface de la Terre. Le héros est le cobaye de scientifiques qui cherchent à rétablir un corridor temporel afin de permettre aux hommes du futur de transporter des vivres, des médicaments et des sources d'énergie : « D'appeler le passé et l'avenir au secours du présent ». Il a été choisi en raison de sa très bonne mémoire visuelle : il garde une image forte et présente d'un événement vécu pendant son enfance sur la jetée de l'aéroport d'Orly.

Vendredi 16 janvier • 21h
Café de la Loire
4 quai Boulay Paty • entrée libre
Projection musicale

Bruno Bouchard revient à Paimboeuf avec sa collection de clips qui passaient dans le jukebox du café de sa mère dans les années 60, si si, c'est vrai ! Des rares ou des tubes incontournables à (re)découvrir.

Samedi 17 janvier • 11h • Salle Cutulic
33 bd Dumesnilot • entrée libre
Projection-rencontre avec Henri-François Imbert, réalisateur

Sur la plage de Belfast
Henri-François Imbert • France • 40 min • 1996

 © Ad Libitum

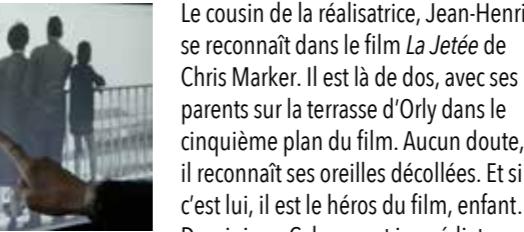
Par un jeu de hasard, le réalisateur s'est trouvé en possession d'un film Super 8, resté inachevé dans une caméra offerte par son amie de retour d'un seul lieu échappé à cette hécatombe. À l'asile de Saint-Alban, soignants, malades et religieuses luttent ensemble pour la survie et accueillent clandestinement réfugiés et résistants. Dominique Cabrera est immédiatement date d'une douzaine d'années et décide de se rendre en Irlande du Nord

Samedi 17 janvier • 19h
Café de la Loire
4 quai Boulay Paty • entrée libre • 30 min
Projection Kino rétro

Six courts-métrages de cinq minutes, réalisés par des amateurs ou professionnels, à partir des collections d'archives des cinémathèques Ciclic Centre-Val de Loire, Cinésia, Équinoxe, Home Movies, Mira et Image'Est.

Samedi 17 janvier • 14h • Salle Cutulic
33 bd Dumesnilot • entrée libre
Projection-rencontre avec Martine Deyres, réalisatrice

Les Heures heureuses
Martine Deyres • France • 1h17 • 2019

 © Ad Libitum

Sous le régime de Vichy, plus de 45 000 internés sont morts dans les hôpitaux psychiatriques français. Un seul lieu échappe à cette hécatombe. À l'asile de Saint-Alban, soignants, malades et religieuses luttent ensemble pour la survie et accueillent clandestinement réfugiés et résistants. Grâce aux bobines de films retrouvées dans l'hôpital, *Les Heures heureuses* nous plonge dans l'intensité d'un quotidien réinventé où courage politique et audace poétique ont révolutionné la psychiatrie après-guerre. C'est aussi un bel hommage aux pionniers de la psychiatrie institutionnelle.

Samedi 17 janvier • 16h30
Salle Cutulic
33 bd Dumesnilot • entrée libre
Projection-rencontre avec Dominique Cabrera, réalisatrice

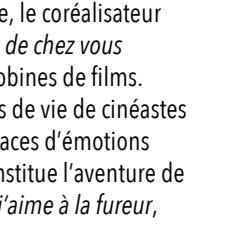
Le Cinquième plan de La Jetée
Dominique Cabrera • France • 1h37 • 2025

 © Ad Libitum

Happée par cette enquête intime et historique ; quelle était la probabilité pour retrouver ces gens et leur rendre le film ?

Samedi 17 janvier • 21h
Salle Cutulic
33 bd Dumesnilot • entrée libre
Projection-rencontre avec André Bonzel, réalisateur

Et j'aime à la fureur
André Bonzel • France • 1h36 • 2021

 © Barthélémy Thumerelle

Depuis son enfance, le coréalisateur de *C'est arrivé près de chez vous* collectionne des bobines de films. Grâce à ces instants de vie de cinéastes anonymes et ces traces d'émotions préservées, il reconstitue l'aventure de sa famille. Avec *Et j'aime à la fureur*, André Bonzel déclare son amour pour le cinéma. Sur une musique originale de Benjamin Biolay, il raconte une histoire qui pourrait être la nôtre...

André Bonzel est réalisateur, producteur et scénariste. Lors de ses études de cinéma à l'Insa de Bruxelles, il rencontre son complice Rémy Belvaux et un jeune acteur encore méconnu nommé Benoît Poelvoorde. Cette rencontre donne naissance au court-métrage intitulé *Pas de C4* pour Daniel-Daniel qui révèle un talent certain pour la parodie et l'humour décalé. Les trois complices renouvellement l'expérience avec *C'est arrivé près de chez vous* premier long métrage *L'Autre côté de la mer*. Demain et encore demain, Restez là-bas et prend *l'Algérie contemporaine* pour point de départ de son voyage avec *Le Temps des amoureuses*, où la rencontre nécessite toujours le déplacement. Chacun de ses films travaille la question de la mémoire. Encore en 2024, dans *Le Temps du voyage* consacrée aux Tsiganes. Il réalise ses documentaires de manière indépendante et artisanale. Il est également enseignant-chercheur à l'Université Paris 8. Le cinéma de Henri-François Imbert propose, loin des agitations et du rythme frénétique des médias, une réflexion et une poétique indispensables.